Musée International de la Réforme

4, rue du Cloître CH 1204 GENEVE

Tiché sur les hauteurs de la vieille ville marchande, à l'ombre de la cathédra-le réformée, le Musée de la Réforme est une belle bâtisse sobre qui, de l'extérieur, ne laisse découvrir sa vérité cachée que sous un immense « R « introductif.

Ce musée entièrement consacré à l'histoire de la réforme se veut un hommage appuyé d'une ville à l'un de ses plus illustres fils : Calvin.

Genève est fière de son musée, un des rares musées européens à être consacré à l'histoire douloureuse des religions. Ce musée a d'ailleurs reçu le prix du musée européen 2007 des mains de Robert Grossman, président de la communauté urbaine de Strasbourg, qui rappelait, non sans humour, forme de clin d'œil à l'histoire, que Calvin, marié à Strasbourg en 1539, déclara y avoir passé ses trois plus belles années...

Le personnel d'accueil du musée est fier de vous convier dans le salon audio visuel au magnifique décor du 16ème siècle pour assister à un spectacle de 15 mn présentant l'aventure de la Réforme de ses origines à nos jours, que les spectateurs peuvent regarder assis, comme dans un salon. Les prises de positions de Calvin et Luther à travers un miroir ramènent le visiteur dans les débats théologiques de l'époque.

Les 10 autres salles du musée présentent une multitude de documents, écrits originaux,

tableaux, qui permettent au visiteur d'imaginer le bouillonnement intellectuel et spirituel de l'époque et l'influence des membres fondateurs en Europe au 16ème siècle. L'expansion de la réforme calviniste en France y est particulièrement détaillée ainsi que les affrontements qui ont durement opposé catholiques et protestants. L'épisode le plus célèbre de ses troubles, la Saint Barthélémy, y est également évoqué.

Des documents français originaux - lettres, gravures, tableaux - concernant l'Edit de Nantes, sa révocation et ses effets dramatiques sont exposés : persécution, puis dispersion des Huguenots à travers l'Europe protestante.

Enfin, la présentation de la traduction d'ouvrages de la Réforme dans de nombreuses langues, dont l'hébreu – montre le caractère universel de l'esprit de la Réforme.

Une salle est également consacrée à la musique, art privilégié par la Réforme : le visiteur peut prendre place sur deux bancs d'église et choisir d'écouter de la musique tels que psaumes huguenots ou chorals luthériens.

La visite se termine par un saisissant tableau de Hornung, - peintre officiel de la Réforme - représentant les « adieux de Calvin » sur son lit de mort. Derrière l'aspect religieux, ce tableau est le symbole de la prise d'identité de Genève et de son rattachement à la Suisse.

Jocelyne PELEN